Irina ALDEA
Universitatea din Piteşti

QUELQUES PROBLÈMES DANS L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS TECHNIQUE

Résumé *: Cette étude a comme but une analyse des principales difficultés qui apparaissent lors de l'enseignement du français technique ; on peut mentionner parmi les plus importantes : l'emploi des suffis, des prépositions, du pronom relatif dont et aussi de quelques types de circonstancielles, etc. On ne va sûrement pas épuiser ces problèmes, car il est impossible de le faire, mais on essaie de trouver dans le processus de l'enseignement différentes méthodes et ercices afin d'aider les apprenants à les éviter.*

Mots-clés: *apprentissage, français technique, erreurs*

Comme le français général, le français technique est un instrument de communication: on l' utilise pour donner des informations relatives à la description , à l'explication du fonctionnement de matériels ou pour donner des instructions, mais pour un étudiant roumain il présente certaines difficultés qu'on va essayer de signaler. Ces difficultés sont en fait le résultat de la méconnaissance de certains moyens linguistiques auxquels fait appel le langage technique et aussi des analogies abusives faites par des apprenants qui ne maîtrisent pas bien la langue.

On va présenter dans ce qui suit les situations les plus fréquentes :

La formation des noms d'action représente un problème assez souvent rencontré parce que, par rapport à la langue roumaine, la langue française emploie plusieurs suffis. Parmi les opérateurs suffixaux que le français technique emploi avec un rendement élevé dans la nominalisation de l'action ou du résultat, on peut citer : -age, -ment, -tion et le suffi 0. La difficulté apparaît surtout lors de l'emploi du suffi -tion/-ation qui a la tendance d'être généralisé :

Emple : **La diminuation des ressources* au lieu de : *la diminution*
**L'épuisation des matériaux* au lieu de : *l'épuisement*

Cette faute est aussi le résultat du fait qu'on ne fait pas attention à la relation entre le verbe de base et le substantif dérivé :

Emple : **La modélation des boîtiers* au lieu de : *la modélisation* (la modélisation< modéliser)

Il faut mentionner aussi l'emploi fautif des suffis –age/- ment :

Emple : **atterisation* au lieu de : *atterrissage*
**Le foncement* au lieu de : *le fonçage*

Dans le but d'éviter ces erreurs, les étudiants devraient connaître un critère important qui concerne les termes du langage technique. Il s'agit du critère de l'origine. Sous le rapport de leur origine les termes employés dans le langage technique se caractérisent par une grande diversité. (Alexandra Cuniță, La structure lexicale, in *Les langues de spécialité*)

On y trouve :

Des mots français (hérités du latin) : *raison, mesure, état, répondre, …haut…)*

Des mots « savants » repris au latin : *mensuel*

BDD-A5378 © 2005 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:04 UTC)

Des mots formés en français par dérivation suffixale et préfixale, les suffis et les préfis étant :

- propres au français : *atterrissage, croupon, dégorgeoir*
- d'origine savante, latine ou grecque : *dégénérescence, infrastructure, hypertension*

Des mots formés par composition à partir de morphèmes lexicaux de base :

- d'origine française : *loi-cadre,…*
- d'origine savante, latine et/ou grecque : *cryptogame, photothérapie…*
- d'origine française et d'origine savante, latine ou grecque : *microclimat, …*

Des emprunts faits à certaines langues étrangères, surtout à l'anglais ou l'anglo-américain : *radar, cracking, …*

A tous ces emples, on peut ajouter :

- des mots formés en français sous l'influence d'une quelconque langue étrangère : dégradation (« affaiblissement graduel , continu de la lumière, des couleurs » < dégrader sous l'influence de l'italien *digradazione ;*
- de vieux mots français disparu du lexique français pour ressortir par l'intermédiaire de l'anglais : *nuisance*

Quant à la dérivation avec des préfis, celle-ci ne pose pas beaucoup de problèmes.

Pourtant, il y a quelques remarques qui doivent être faites. Les étudiants roumains disent souvent *subingénieur pour sous-ingénieur ou **suprastructure* pour *superstructure.* Il faut également mentionner l'emploi incorrect des préfis *semi/demi*. La plupart des étudiants ont la tendance de dire **:** *un semi-cercle* pour un *demi-cercle*.

Un autre aspect important est l'emploi des prépositions et les confusions qu'elles impliquent. Par emple, des prépositions comme *en, à, de*, manifestent une polyvalence sémantique.

La préposition *à* peut impliquer :

- La destination : *machine à coudre*
- L'élément qui accompagne : *benne à griffe*
- L'élément caractéristique : *rivet à tête ronde*
- L'agent : s*tabilisation à la chaux*

La préposition *en* peut montrer :

- La matière : *barre en cuivre*
- La forme : *disposition en échiquier*

Les confusions apparaissent au moment où on doit traduire des structures du type :

Un imobil cu şase etaje. Une traduction souvent rencontrée sera *Un immeuble* avec six étages* au lieu de *un immeuble à six étages.*

Une autre difficulté est représentée par le choix de la forme du prédéterminant. Cela devient, des fois, difficile à réaliser pour les étudiants roumains parce qu'ils sont déroutés par le genre du nom roumain :

**cette problème au lieu de ce problème*

BDD-A5378 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:04 UTC)

Il faut remarquer aussi les fautes qui apparaissent lors de l'opposition antécédent anime/non animé, opposition qui est parfois ignorée par les apprenants et ainsi le pronom relatif composé est remplacé par le pronom relatif simple :

*C'est un projet à la réalisation *de qui nous avons participé* au lieu de
C'est un projet à la réalisation duquel nous avons participé

On peut également constater des fautes lorsqu'il s'agit de l'ordre des mots dans une proposition relative introduite par le pronom *dont ;* les apprenants forment la phrase selon le modèle roumain :

**D'ici résulte une observation dont le rôle nous le savons* au lieu de
Il en résulte une observation dont nous savons le rôle.

On doit mentionner aussi le problème posé par la traduction de certaines structures comme:

Un instrument uşor de transportat..

Dans ce cas beaucoup d'étudiants traduisent cette structure en employant l'équivalent en français de la préposition roumaine:

-Le déterminant est un infinitif*: un instrument facile de transporter* au lieu de *un instrument facile à transporter*

-Le déterminant est un substantif : *une ligne perpendiculaire *avec l'a* au lieu de

une ligne perpendiculaire à l'a

Le déterminant d'origine verbale : *une machine dotée *avec toutes les pièces* au lieu de

une machine dotée de toutes les pièces

Parmi les difficultés les plus importantes on ne doit pas oublier celles qui concernent les divers types de circonstancielles.

Par emple: pour exprimer le temps on a constaté les difficultés suivantes :

- L'emploi de *depuis et depuis que* (c'est à dire le complément et la proposition qui marquent la postériorité); les apprenants ont, dans ce cas, la tendance de transposer la préposition du roumain:

*Cet appareil ne fonctionne plus *de trois ans* au lieu de
Cet appareil ne fonctionne plus depuis trois ans.

- La construction jusqu'à ce que + subjonctif : dans les énoncés formulés par les apprenants, on rencontre la faute suivante:

On décrit le mécanisme jusque quand il est claire* au lieu de
On décrit le mécanisme jusqu'à ce qu'il soit clair.

Dans les énoncés qui expriment une certaine périodicité, c'est à dire dans des structures du type tou(te)s les + numéral +temps, on peut voir de fautes comme :

De quinze en quinze minutes, une pièce doit être remplacée au lieu de
Toutes les quinze minutes, une pièce doit être remplacée.

Si on parle des constructions qui marquent la comparaison, on a pu remarquer que celles qui posent des problèmes sont :

- celles qui doivent exprimer la limite maximale/ minimale, qui se réalisent en français par la structure

aussi + adj/ adv+ que

BDD-A5378 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:04 UTC)

Les prix de cette machine doivent être aussi raisonnables que possible.

- les structures employées pour exprimer la proportion progressive : *d'autant plus(…)que, plus…plus, plus…moins.*

Une autre difficulté qu'on doit mentionner serait celle de la traduction de quelques structures comme:

Diametrul va creşte cu 9 mm.
ou
Diametrul a fost mărit cu 9 mm.

Dans ce cas on peut souvent voir des traductions telles :

*Le diamètre sera augmenté *avec 6mm.*
au lieu de
Le diamètre sera augmenté de 6mm.
ou
Le diamètre a été augmenté de trois fois
au lieu de
Le diamètre a été augmenté trois fois.

Pour exprimer la cause, les principales difficultés sont représentées par :

-l'opposition des structures *grâce à/ à cause de*

La machine ne fonctionne plus grâce à l'incompétence des ouvriers.
au lieu de
La machine ne fonctionne plus à cause de l'incompétence des ouvriers.

Quant à la structure de conséquence, la faute la plus fréquente est celle de la traduction de l'expression *par conséquent* par une structure qui ressemble au roumain : *par conséquence.*

Il faut aussi faire attention à la traduction des structures qui impliquent la concession. Les locutions *bien que et quoique* qui demandent le subjonctif sont souvent employées avec l'indicatif.

Bien que l'instrument est inutile, il veut l'acheter.*
au lieu de
Bien que l'instrument soit inutile, il veut l'acheter

Puisqu'on parle de subjonctif, il faut rappeler le fait que pour l'apprenant roumain, l'emploi de ce mode dans les propositions complétives qui suivent des verbes qui expriment l'incertitude (forme affirmative ou négative) est assez difficile. Influencé par la langue roumaine, l'apprenant est toujours tenté d'employer l'indicatif :

Nous doutons que cette expérience réussit.
au lieu de
Nous doutons que cette expérience réussisse.

On doit également signaler les erreurs suivantes :

- l'omission du sujet impersonnel dans une construction impersonnelle de certains verbes pronominaux et passifs :

**Existe beaucoup de processus chimiques que nous devons étudier*
au lieu de
Il existe beaucoup de processus chimiques que nous devons étudier

BDD-A5378 © 2005 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:04 UTC)

- l'emploi du pronom réflexif *se* en tant que sujet animé indéfini :

*Puis *se verse la substance.*
au lieu de
Puis on verse la substance.

D'autres problèmes dont on doit tenir compte sont représentés par l'emploi des structures négatives et interrogatives.

En ce qui concerne la négation, l'une des fautes les plus fréquentes est l'emploi incorrect de la négation *pas* à la voie passive et au passé composé :

*L'acide utilisé *n'a été pas bien choisi.*
au lieu de
L'acide utilisé n'a pas été bien choisi.

Quant à l'interrogation les erreurs les plus fréquentes portent sur les oppositions suivantes :

-sujet animé(*qui, qui est-ce qui*) / sujet non animé (*qu'est-ce qui*) :

Qu'est-ce qui a tracé la ligne ?
au lieu de
Qui est-ce qui a tracé la ligne ?

-style direct / style indirect

Nous voulons savoir de quel système parle-t-il.
au lieu de
Nous voulons savoir de quel système il parle.

En guise de conclusion, on peut dire qu'il est presque impossible d'épuiser les fautes qui puissent être faites par les apprenants, mais on a essayé dans cette étude d'en mettre en œuvre quelques-unes des plus importantes afin de préparer pour nos activités des méthodes, des ercices qui aideront les étudiants à les éviter.

Bibliographie :

BECHADE, H.-D., 1994, *Grammaire française*, PUF. , Paris.
BRAESCU, M.,1972, Locul vocabularului tehnico-ştiinţific in însuşirea limbii franceze, Limbile moderne in şcoală,vol.I
BURDEA S., D. NEGUS, C., STOENESCU, L. CHIRVAN, *Metodica predarii francezei tehnice*, Ed. didactica si pedagogica, Bucuresti, 1980.
CHARAUDEAU, P., 1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris.
CRISTEA, T., 1994, *Etudes contrastives*, Editura Saeculum, Bucuresti.
CUNITA, A., 1980, *La formation des mots. La dérivation lexicale en français contemporain.* , E.D.P, Bucuresti.
DUCROT, O., Schaeffer, J. –M., 1995, Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage, Editions du Seuil, Paris.
LABORIAT, J., 1972, Vocabulaire hermaphrodite, *Vie et langage*, n^0 239, pp.78-84
Les langues de spécialité, 1982,sous la direction de Paul Miclău, Université de Bucarest.

BDD-A5378 © 2005 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:54:04 UTC)